

Faunistique

BRYOZOAIRES DES CÔTES ALGÉRIENNES. COMPLÉMENTS AUX BRYOZOAIRES DE TUNISIE

par

Jean-Loup d'HONDT¹

et Dorsaf BEN ISMAIL²

Cent vingt-neuf espèces de Bryozoaires marins sont actuellement connues des côtes algériennes ; six d'entre elles en sont signalées pour la première fois dans ce travail. Quatre des espèces décrites d'Algérie en 1955 par Y.-V. GAUTIER sont discutées. Deux espèces d'Entoproctes sont par ailleurs ajoutées à la faune maghrébine.

Bryozoa from the Algerian coasts. Complementary data on Tunisian Bryozoa

The littoral Bryozoa of the Algerian coasts are relatively less well known than those of Tunisian. Nevertheless, 131 taxa belonging to 129 species, 87 genera and 83 families have been collected up to now in Algeria. In comparison, the coastal Mediterranean species of Libya and Morocco are poorly studied. In the present work, some undetermined species from the Gautier's collection have been studied, allowing the addition of 6 species to the list of the Algerian fauna. Other Gautier specimens are reconsidered here. Two species of Entoprocta are reported for the first time from the Maghreb.

Introduction

Nos connaissances sur les Bryozoaires marins du littoral méditerranéen du Maghreb varient considérablement d'un pays à l'autre. Si l'inventaire des espèces des côtes tunisiennes et à un moindre degré algériennes est assez avancé, nous ne possédons que très peu d'informations sur les espèces présentes sur les côtes du Maroc et de Libye.

Au Maroc, négligeant le littoral méditerranéen d'où l'on ne connaît qu'une vingtaine d'espèces (dont 14 appartiennent à la faune algérienne), les recherches ont essentiellement porté sur les Bryozoaires de la façade atlantique (CANU & BASSLER, 1925, 1928 ; d'HONDT, 1978 ; BALAVOINE, non publié). D'autres espèces ont toutefois été récoltées au large des côtes marocaines, en Atlantique lors des campagnes du *Travailleur* et du *Talisman*, et en Méditerranée dans le golfe ibéro-marocain, le détroit de Gibraltar et en mer d'Alboran durant la campagne océanographique Balgim (HARMELIN & d'HONDT, 1992 a et b, 1993). Pendant cette dernière, les prélèvements correspondants ont été effectués en cinq stations échelonnées entre 145 et 395 m ; ils ont rapporté 25 espèces (dont deux seulement ne remontent pas jusqu'en région littorale).

CANU & BASSLER (1930) ont mentionné la présence de trois espèces sur les côtes libyennes ; BUGÉ & DEBOURLE (1977) les ont ultérieurement retrouvées parmi les 36 espèces qu'ils en ont eux-mêmes étudiées. Les Bryozoaires de Tunisie ont fait quant à eux l'objet de 19 publications récapitulant 205 taxons correspondant à 201 espèces (d'HONDT & MASCARELL, 2004).

Les connaissances actuelles sur les Bryozoaires d'Algérie sont dûes à CALVET (1927, 1928), CANU & BASSLER (1925, 1928) et GAUTIER (1955, 1958, 1962). Plus ponctuelles ont été les observations de BARROSO (1925), HARMELIN (1976), HINCKS (1881), J.Y. JOHNSON (in HINCKS, 1881 et GAUTIER, 1962) et WATERS (1918, 1922, 1925) ; les récoltes de FRATTARELLI (1929) autour de la Sardaigne n'ont pas été prises en compte ici, du fait de leur trop grand éloignement de la côte algérienne. L'ensemble de ces données, après vérification des signalisations douteuses et des synonymies éventuelles, nous a permis de recenser 129 espèces (dont deux représentées par deux formes distinctes) de Bryozoaires sur les côtes algériennes.

La systématique que nous utilisons ici fait référence à la plus récente classification d'ensemble des Bryozoaires, celle publiée par d'HONDT (1997), ultérieurement modifiée par le même auteur (2001). Les différentes espèces de Bryozoaires actuellement répertoriées d'Algérie se répartissent comme suit :

Classe Eurystomatoda

Sous-classe Ctenostomona : 7 (6 familles, 6 genres)

Sous-classe Cheilostomona : 107 (75 familles, 70 genres)

Ordre Inovicellatida : 3 (1 famille, 1 genre)

Ordre Scrupariida : 1 (1 famille, 1 genre)

Ordre Malacostegida : 2 (1 famille, 1 genre)

Ordre Neocheilostomida : 101 (33 familles, 67 genres)

Sous-Ordre Flustrina : 30 (11 familles, 20 genres)

Sous-Ordre Ascophorina : 71 (22 familles, 48 genres)

Bryozoaires d'Algérie

Classe Stenolaematoda

Ordre Cyclostomida : 15 (8 familles, 11 genres)

Classe Phylactolaematoda (uniquement dulcicole, non encore mentionnée d'Algérie)

Ce travail répond à trois objectifs : dresser un inventaire des Bryozoaires littoraux d'Algérie, signaler pour la première fois quelques espèces de Bryozoaires et d'Entoproctes encore inconnues de la faune tunisienne, et enfin réviser certaines synonymies à partir des spécimens originaux de Gautier.

Liste systématique des Bryozoaires des côtes d'Algérie

Les références fondamentales sont symbolisées comme suit dans la liste ci-après : G55 (GAUTIER, 1955), G58 (GAUTIER, 1958), G62 (GAUTIER, 1962), Ca 1902 (CALVET, 1902), Ca 1927 (CALVET, 1927), Ca 1928 (CALVET, 1928). Les autres sont explicitées. Les références des citations en Algérie sont suivies des lettres **M** si l'espèce correspondante est connue des côtes méditerranéennes du Maroc, **L** de celles de Libye (cf. BUGÉ & DEBOURLE, 1977) et **T** de Tunisie (cf. d'HONDT, 2004).

CLASSE EURYSTOMATODA

Sous-Classe CTENOSTOMONA

Famille ALCYONIDIIDAE Hincks, 1880

Alcyonidium sp. : G55

Famille ARACHNIDIIDAE Hincks, 1880

Nolella sp. : G57

Famille VESICULARIIDAE Hincks, 1860

Amathia semiconvoluta Lamouroux, 1824 : G55, **T**

Amathia vidovici (Heller, 1867) : G55

Famille VALKERIIDAE Hincks, 1880

Valkeria uva (Linné, 1758) : G55

Famille MIMOSELLIDAE Hincks, 1877

Mimosella gracilis Hincks, 1851 : G55, **T**

Famille PHERUSELLIDAE Soule, 1953

Pherusella tubulosa (Ellis et Solander, 1786) : G55, Marcus 1920

Sous-Classe CHEILOSTOMONA

Ordre Inovicellatida

Famille AETEIDAE Smitt, 1867

Aetea anguina (Linné, 1758) : G55, G62, **T**

Aetea sica (Couch, 1844) : G55, G57, G62, **L, T**

Aetea truncata (Landsborough, 1852) : G55, G62, **T**

Bulletin de la Société zoologique de France 133 (1-3)

Ordre Scrupariida

Famille SCRUPARIIDAE Gray, 1848

Scruparia chelata (Linné, 1758) : G55

Ordre Malacostegida

Famille ELECTRIDAE Stach, 1937

Electra pilosa (Linné, 1767) : G55, G62, **T***Electra posidoniae* Gautier, 1954 : G55, G62, **L, T**

Ordre Neocheilostomida

Sous-Ordre Flustrina

INFRA-ORDRE PSEUDOMALACOSTEGOMORPHA

Famille FLUSTRIDAE Fleming, 1928

Chartella papyracea (Ellis et Solander, 1786) (sous le nom de *C. tenella*) :
G55, G62, **T***Hincksinoflustra octodon* (Busk, 1852) : G55, G57, G62, **T**

Famille CALLOPORIDAE Norman, 1903

Callopora dumerilii (Audouin, 1826) : G55, G57, G62, **T***C. dumerilii* f. *pouilleti* (Alder, 1857) : G55, G62, **T***Copidozoum planum* (Hincks, 1880) : G55, G62, **T***Copidozoum tenuirostre* (Hincks, 1880) : G55, G57, G62, Waters 1925, **L, T***Ellisina gautieri* Fernandez Pulpeiro et Reverter Gil, 1993 : ? Hastings 1945*Membraniporella nitida* (Johnston, 1838) : Ca 1928*Mollia patellaria* (Moll, 1803) : G55, G62, Ca 1902, Ca 1928, Johnston
1847, **T***Parellisina curvirostris* (Hincks, 1862) : G55, G62, Waters 1925, **L, T**

Famille ONYCHOCELLIDAE Jullien, 1881

Onychocella vibraculifera Neviani, 1895 : G55, G62

Famille CUPULADRIIDAE

Cupuladria canariensis (Busk, 1859) : G55, G62, **T***Cupuladria doma* (d'Orbigny, 1851) : G57, G62, Canu et Bassler 1928

INFRA-ORDRE CELLULARIOMORPHA

Famille BUGULIDAE Gray, 1848

Bugula flabellata (Thompson, 1847) : G55, G62*Bugula fulva* Ryland, 1960 : Prenant et Bobin 1966, présente étude*Bugula stolonifera* Ryland, 1960 : G55 (sous le nom de *B. avicularia*), B62, **T**

Famille BEANIIDAE Canu et Bassler 1927

Beania hirtissima (Heller, 1867) : G55, G67, G62, **T***Beania magellanica* (Busk, 1852) : G55, G62, **T***Beania robusta* (Hincks, 1881) : G55, G62, Hincks, 1881, Waters 1925, **T**

Bryozoaires d'Algérie

Famille CANDIDAE d'Orbigny, 1851

- Caberea boryi* (Audouin, 1826) : G55, G57, G62, **T**
Scrupocellaria maderensis Busk, 1860 : Prenant et Bobin, 1966
Scrupocellaria reptans (Linné, 1767) : G55, G62, **T**
Scrupocellaria scrupea Busk, 1852 : G55, G57, G62, **T**

Famille EPISTOMIIDAE Gregory, 1903

- Epistomia bursaria* (Linné, 1758) : G55, G62

INFRA-ORDRE CRYPTOCYSTOMORPHA

Famille MICROPORIDAE Gray, 1848

- Calpensia nobilis* (Esper, 1796) : G62, **L, T**
Micropora coriacea (Johnston, 1847) : G55, G62, **T**
Rosseliana "sp. nov." : G62
Rosseliana rosseli (Audouin, 1826) : G55, G62

Famille CHLIDONIIDAE Busk, 1884

- Chlidonia pyriformis* (Bertolini, 1810) : G55, G62, Marcus 1920, **T**

Famille CELLARIIDAE Lamouroux, 1821

- Cellaria fistulosa* (Linné, 1758) : G55, G57, G62, **T**
Cellaria salicornioides Lamouroux, 1816 : G55, G57, G62, **L, M, T**

Sous-Ordre Ascophorina

INFRA-ORDRE ACANTHOSTEGOMORPHA

Famille CRIBRILINIDAE Hincks, 1879

- Cribrilaria innominata* (Couch, 1844) (sous le nom de *C. radiata*) : G55, G 62, **T**
Cribrilaria radiata (Moll, 1803) : G55, G57, G62, Ca 1928, **T**
Figularia figularis (Johnston, 1847) : G55, G57, G62, Waters 1925, **T**
Puellina gattyae (Landsborough, 1852) : G55, G 62, **T**

Famille SAVIGNYELLIDAE Levinsen, 1909

- Savignyella lafontii* (Audouin, 1826) : G55, G62

INFRA-ORDRE HIPPOTHOOMORPHA

Famille CHORIZOPORIDAE Vigneaux, 1949

- Chorizopora brongniartii* (Audouin, 1826) : G55, G57, G62, Ca 1928, **L, T**

INFRA-ORDRE UMBONULOMORPHA

Famille UMBONULIDAE Canu, 1904

- Hippopleurifera pulchra* (Manzoni, 1870) : G57, G62, Barroso 1925, **T**
Umbonula ovicellata Hastings, 1944 : G55, G62, (?) Ca 1928, **L, T**

Famille ESCHARELLIDAE Levinsen, 1909

- Escharella variolosa* (Johnston, 1838) : Ca 1928, **M**

Bulletin de la Société zoologique de France 133 (1-3)

Famille ADEONIDAE Busk, 1884

Adeonella calveti Canu et Bassler, 1930) : G55, G57, G62, Ca 1928, **T**
Reptadeonella violacea (Johnston, 1847) : G55, G62, **L, M, T**

Famille ROMANCHEINIDAE Jullien, 1888

Escharoides coccinea (Abildgaard, 1806) Ca 1928, **T**

INFRA-ORDRE LEPRALIOMORPHA

Famille WATERSIPORIDAE Vigneaux, 1949

Watersipora complanata (Norman, 1864) : G55, G57, G62, Canu et Bassler 1925, Waters 1925, **L**

Watersipora subovoidea (d'Orbigny, 1852) : G62, **T**

Famille SCHIZOPORELLIDAE Jullien, 1903

Arthropoma cecilii (Audouin, 1826) : G57, G62, Johnston 1847, **L, T**

Escharina dutertrei (Audouin, 1826) : G55, G62, **T**

Escharina vulgaris (Moll, 1803) : G55, G62, **M, T**

Schizoporella errata (Waters, 1978) : G55, **T**

Schizoporella latreillei (Waters, 1925) : Waters, 1925

Schizoporella longirostris (Hincks, 1886) : G62, Canu et Bassler 1930, **L, M, T**

Schizoporella unicornis (Johnston, 1847) : Ca 1928, **M**

Schizobrachiella sanguinea (Norman, 1868) : G55, G62, Ca 1928, **T**

Famille BITECTIPORIDAE McGillivray, 1889

Pentapora fascialis (Pallas, 1766) (= *P. foliacea* Ellis et Solander, 1786, forme de croissance) : G55, G62, Ca 1902, Ca 1928, **M, T**

Schizomavella "auriculata" (Hassall, 1841) (*sensu lato*, espèce démenbrée) : G55, G57, G62, Hincks 1881, Ca 1928, **L, T**

Schizomavella cuspidata (Hincks, 1880) (= *Schizomavella "auriculata"* (Hincks, 1880) auct. = *C. auriculata* var. *inordinata* Canu et Bassler, 1930 = *C. auriculata* var. *ornata* (Canu et Bassler, 1930) = *C. auriculata* var.

leontinensis Waters, 1878) : G55, G57, G62, Waters 1925, **M, T**

Schizomavella discoidea (Busk, 1859) : G62, Johnston 1847, **T**

Schizomavella hastata (Hincks, 1862) : G55, G62, **T**

Schizomavella linearis (Hassall, 1841) : G62, Hincks 1881, Johnston 1847, Ca 1928 **T**

Schizomavella mamillata Hincks, 1880) : G55, G62, Hincks 1881, Johnston 1847, Ca 1928, **T**

Schizomavella rudis (Manzoni, 1869) (= *S. ambita* Calvet, 1902) : Ca 1928, **T**

Famille CHEILOPORINIDAE Bassler, 1936

Cheiloporina circumcincta (Neviani, 1896) : G55, G62, Barroso 1925, Ca 1928, Waters 1918, Waters 1925, **T**

Famille CLEIDOCHASMATIDAE Cheetham et Sandberg, 1964

Cleidochasma oranense (Waters, 1918) : Waters 1918

Cleidochasma porcellanum (Busk, 1860) (= *Hippoporina simplex* Canu et Bassler, 1930) : G55, **T**

Bryozoaires d'Algérie

Hippopodinella lata (Busk, 1856) (= *H. adpressa* Hincks, 1880) : G62, Ca 1928, **T**

Famille HIPPOPORINIDAE Bassler, 1935

Codonellina sp. : G55

Famille HIPPOPORIDRIDAE Vigneaux, 1949

Hagiosynodos latus (Busk, 1856) : G55, G62, **L, T**

Famille SMITTINIDAE Levinsen, 1909

Parasmittina raigii (Audouin, 1826) *sensu* Zabala, 1986 : présente étude

Parasmittina tropica (Waters, 1909) *sensu lato* (= *P. raigii sensu* Gautier, 1962 = *P. baccata* (Canu et Bassler, 1930) = *P. porosa* (Canu et Bassler, 1930) : *P. rouvillei* (Calvet, 1902) : G55, G62, **T**

Smittina landsborovii (Johnston, 1847) (= *S. dieuzeidei*) : G55, G62, **T**

Famille CRYPTOSULIDAE Vigneaux, 1949

Cryptosula pallasiana (Moll, 1803) : Ca 1928, **M, T**

Famille BRYOCRYPTELLIDAE Vigneaux, 1949

Bryocryptella tubulata (Busk, 1861) (= *Bryocryptella koehleri*) : G55

Porella cervicornis (Pallas, 1766) (= *Eschara tubulifera* Heller, 1867) : G55, G57, G62, Ca 1928, **T**

Porella concinna (Busk, 1854) var. *tubulata* Calvet 1927 : G57, G 62, **T**

Rhamphostella (?) *prenanti* Gautier, 1955 (sous le nom de *Rhamphostomella argentea* (Hincks, 1881)) : G55, G62

Famille MICROPORELLIDAE Hincks, 1880

Diporula verrucosa (Peach, 1868) : G57, G62, Ca 1928, **T**

*Fenestrulina johanna*e (Calvet, 1902) : G62

Fenestrulina malusii (Audouin, 1826) : Ca 1928, **T**

Haplopoma bimucronatum (Moll, 1803) : G55, G62, **T**

Haplopoma impressum (Audouin, 1826) : Johnston 1847, Ca 1928, **T**

Microporella ciliata (Pallas, 1766) : G62, Johnston 1847, Ca 1928 **L, M, T**

Famille MARGARETTIDAE Harmer, 1957

Margaretta cereoides (Ellis et Solander, 1786) (= *Tubucellaria mediterranea* Canu et Bassler, 1930) : G55, G62, Canu et Bassler 1930, **L, T**

Famille CELLEPORIDAE Johnston, 1818

Buffonellaria divergens (Smitt, 1873) (sous le nom de *Schizmopora armata*): G55, G62, Ca 1928, **L, M**

Buskea dichotoma (Hincks, 1862) : Ca 1928

Buskea quincuncialis (Norman, 1867) (sous le nom de *Leiosella quincuncialis*) : G55, G62, Ca 1902, Canu et Bassler 1925

Cellepora pumicosa Hincks, 1880 : G55, G62, Ca 1928, Waters 1925, **M, T**

Celleporina globulosa (d'Orbigny, 1832) : G55, G62, **L, M, T**

Celleporina hassalii (Johnston, 1847) : G62, **L, T**

Celleporina lucida (Hincks, 1880) (= *Lekythopora lucida* (Hincks, 1880)) : Waters 1925, **T**

Bulletin de la Société zoologique de France 133 (1-3)

Dentiporella sardonica (Waters, 1879) : G57, G62, Ca 1928, **T**
Turbicellepora avicularis (Hincks, 1860) (= *Schismopora armata* Hincks, 1860) :
 G55, G62, Ca 1928, **L, M, T**
Turbicellepora coronopus (Wood, 1844) : G55, G57, G62, Ca 1928,
 Marcus 1920
Turbicellepora tubigera (Busk, 1859) : G62, **M**

Famille MYRIAPORIDAE Gray, 1841

Myriapora truncata (Pallas, 1755) : G55, G62, Ca 1928, **T**

Famille PHIDOLOPORIDAE Gabb et Horn, 1862

Hippellozoon mediterraneum (Waters, 1894) : G62, **T**
Reteporella beaniana (King, 1846) : Ca 1928 (détermination douteuse,
 l'espèce étant absente de Méditerranée ; peut-être s'agit-il de *Reteporella*
grimaldii (Jullien, 1903) (= *Sertella septentrionalis* Harmer, 1934 et var.
aquilina Calvet, 1927)
Reteporella sudbournensis Gautier, 1962 (= *Sertella smitti* Gautier, 1955) :
 G55, G62
Rhynchozoon digitatum (Waters, 1879) : G62
Rhynchozoon neapolitanum (Gautier, 1962) (sous le nom d'*Osthimosia*
verruculata Waters, 1879) : G55, G57, G62, **T**
Schizoretepora imperati (Busk, 1884) (= *Schizellozoon aviculiferum* Canu et
 Bassler, 1930) : G55, G62, Waters 1925, Ca 1928, **T**
Schizotheca fissa (Busk, 1856) : G55, G62, **T**

INCERTAE SEDIS

Hippaliosina depressa (Busk, 1854) : G55

CLASSE STENOLAEMATODA

Ordre Cyclostomida

Famille CRISIIDAE Johnston, 1838

Crisia fistulosa Heller, 1867 (?) : G55, **T**
Crisia occidentalis (Trask, 1857) : présente étude
Filicrisia geniculata (Milne-Edwards, 1838) : G55, G57, **T**

Famille DIASTOPORIDAE Gregory, 1899

Cardioecia watersi O'Donoghue et Watteville, 1939 : Harmelin 1976
Entalophoroecia gracilis Harmelin, 1976 : présente étude

Famille TERVIIDAE Canu et Bassler, 1920

Tervia irregularis (Meneghini, 1844) : présente étude

Famille DIAPEROCEIIDAE Canu, 1918

Diaperoecia major (Johnston, 1847) : présente étude
Diaperoecia tubulosa (Busk, 1875) : présente étude, ?G55

Famille HORNERIDAE Smitt, 1867

Hornera frondiculata Lamouroux, 1821 : G55, **T**

Bryozoaires d'Algérie

Famille LICHENOPORIDAE Smitt, 1867

Disporella hispida (Fleming, 1828) : G55 (détermination douteuse, cette espèce étant absente de Méditerranée selon Alvarez, 1994 ; sans doute doit-il s'agir de *D. alboranensis* Alvarez, 1992, présente dans le seuil siculo-tunisien).
Lichenopora flosculus Hincks, 1862 (? sous le nom de *Lichenopora radiata*) : G55, **M** (?), **T**

Famille DIASTOPORIDAE Gregory, 1899

Plagioecia dorsalis (Waters, 1879) : Harmelin 1976
Plagioecia patina (Lamarck, 1816) : G55
Plagioecia sarniensis (Norman, 1864) : G55, **T**

Famille FRONDIPORIDAE Busk, 1875

Fron dipora verrucosa (Lamouroux, 1821) : G55, **L**, **T**

Remarques sur quelques espèces de Bryozoaires et d'Entoproctes des côtes algérienne et tunisienne

a) *Bugula fulva* Ryland, 1960 (Bryozoaires)

RYLAND, 1960 : 85-87 ; PRENANT & BOBIN, 1966 : 510-514 ; ZABALA, 1986 : 343-345 ; HAYWARD & RYLAND, 1998 : 218-219.

Le matériel étudié est constitué par la base d'une jeune colonie fixée sur un fragment de *Reteporella grimaldii* récolté en 2003 dans le golfe de Bizerte (J. BEN SOUSSI coll.). Il est bisérié à sa base et quadrisérié à son apex. Les autozoécies portent 5 épines distales, 2 à l'angle distal interne, 3 (dont 2 fusionnées à leur base) à l'angle distal externe. L'ovicelle est calcifiée sur les 3/4 distaux de sa région frontale et est orientée dans le prolongement direct de l'autozoécie. L'aviculaire, modérément allongé, se termine par un bec crochu. Il n'existe aucun joint au niveau des ramifications zoariales. Cette espèce avait été signalée des côtes tunisiennes sans indication de localité par PRENANT & BOBIN (1966).

b) *Rhamphostomella* (?) *prenanti* Gautier, 1955 (Bryozoaires)

GAUTIER, 1955 : 234-238 sous le nom de *Tremopora prenanti* ; GAUTIER, 1962 : 160-162 (sous le nom de *Rhamphostomella argentea*).

Description : Le zoarium, disjoint et monostratifié, est partiellement détaché du substrat auquel il n'adhère que par places, au moyen de petites excroissances calcaires cylindriques émises par la face basale. Les autozoécies ont une longueur de 0,60-0,67 mm et une largeur de 0,36-0,48 mm ; elles sont plus larges dans leur région proximale. L'orifice, arrondi à son bord distal et presque rectiligne proximatement, est sensiblement de forme hémicirculaire ; il a 0,14 mm de large et 0,12 mm de haut ; il présente deux très courtes cardelles très latérales implantées sur le bord proximal ; il n'existe pas de lyrule. Il n'a pas été observé d'ovicelles. La face frontale est finement et uniformément porée ; elle porte un petit umbo, se présentant parfois sous la forme d'une courte lame calcaire dressée. Les deux épines orales, distales, sont épaisses et très

Bulletin de la Société zoologique de France 133 (1-3)

écartées l'une de l'autre. L'aviculaire est de forme triangulaire, impair, plus ou moins nettement dirigé vers l'extérieur et l'arrière, pourvu d'un bec recourbé à l'extrémité, et situé en position latérale pré-orale ; il est assez large et sa longueur est de 0,14 mm. Pas de pores aréolaires.

Discussion : GAUTIER (1962) a reconnu avoir classé par erreur en 1955 son spécimen dans le genre *Tremopora*, le rattachant alors au genre *Rhamphostomella* LORENZ, 1886 (qu'il supposait d'ailleurs être peut-être lui-même un synonyme plus ancien d'un autre genre venant juste d'être décrit, *Robertsonidra* OSBURN, 1952).

En premier lieu, cet échantillon n'appartient pas au genre *Rhamphostomellina* HAYWARD, 1975, décrit encore plus récemment, puisque les autozoécies chez celui-ci ne portent pas d'épines, ont une surface imperforée et ne possèdent pas de cardelles. En revanche, la morphologie, l'orientation et le nombre des aviculaires du matériel algérien, ainsi que la forme de l'orifice, concordent avec la diagnose de ce dernier genre.

Comme chez les *Rhamphostomella* et les *Rhamphostomellina*, le zoarium est traversé par une perforation au niveau de jonction de 3 autozoécies. Le spécimen présente en commun avec les *Rhamphostomella* le port de deux cardelles (caractère absent dans le genre *Robertsonidra*), un aviculaire pré-oral orienté en direction latéro-distale et un sinus à peine marqué. La surface autozoéciale n'est pas couverte de tubercules (contrairement à *Rhamphostomella argentea*), mais lisse. L'absence d'ovicelle ne permet pas d'argumenter la discussion ; en effet celle des *Rhamphostomella* porte un volumineux tubercule, alors que les *Rhamphostomellina* et les *Robertsonidra* en sont dépourvues. L'existence de tubulures de fixation portées par la face inférieure du zoarium a été signalée par OSBURN (1952) chez *Robertsonidra*. De son côté, POWELL (1967) a mentionné de Mer Rouge, sous le nom de *Robertsonidra argentea*, une forme affine de celle décrite sous le même nom spécifique de *R. argentea* par HARMER (1957), présentant des pores aréolaires, un aviculaire inconstant très proximal et un sinus marqué ; ces caractères la différencient de l'espèce algérienne.

L'échantillon de Castiglione trouverait le plus légitimement sa place dans le genre *Rhamphostomella*, mais il ne correspond ni à l'espèce méditerranéenne désignée sous le nom de *R. argentea*, ni aux différentes formes du bassin méditerranéen signalées par POWELL (1967, 1969a et b) et DUMONT (1981). Mais, en l'absence d'informations sur la morphologie des ovicelles de l'espèce algérienne, il ne nous est pas possible d'en mener la discussion à son terme. Dans l'attente de pouvoir en étudier un spécimen ovicellé, qui seul permettra de savoir dans quel genre il convient de classer de cette espèce indiscutablement originale, nous proposons de la désigner provisoirement sous le nom de *Rhamphostomella (?) prenanti* Gautier, 1955.

Matériel : Un seul spécimen, récolté à Castiglione (Algérie) par J. Picard le 22.04.1952.

c) *Parasmittina tropica* (Waters, 1909) (Bryozoaires)

WATERS, 1909 : 174 (sous le nom de *Smittia tropica*) ; HARMER, 1957 : 934-937 (sous le nom de *Smittina tropica*) ; GAUTIER, 1962 : 200-201 (sous le nom de *Parasmittina trispinosa*) ; ZABALA, 1986 : 416-421 (sous le nom de *Parasmittina tropica*).

Bryozoaires d'Algérie

Cette espèce a fait l'objet d'une discussion approfondie de la part de ZABALA (1986) qui a rattaché à un seul et même taxon, *P. tropica*, les différentes mentions (CALVET, 1902 ; HARMER, 1957) en Méditerranée de *Parasmittina* sous les divers noms spécifiques de *P. tropica*, *P. aegyptiaca*, *P. parsevalii* et *P. raigii* qui, dans l'Indo-Pacifique, correspondent bien à des espèces distinctes. Elle avait été signalée de Castiglione par GAUTIER (1962) sous le nom erroné de *P. trispinosa* ; le réexamen de son matériel nous permet de l'assigner sans conteste à *P. tropica*.

P. trispinosa a été redéfinie par HAYWARD & RYLAND (1999) ; elle se caractérise par la possession d'un grand aviculaire latéro-apertural constant, de forme triangulaire et dirigé obliquement vers l'orifice, et par l'ornementation de son ovicelle, qui ne présente qu'un nombre très réduit de perforations. *P. tropica* est caractérisée par son ovicelle plus densément et uniformément porée et par la présence d'aviculaires frontaux gigantesques, orientés plus ou moins obliquement vers l'arrière et l'extérieur selon les autozoécies, souvent implantés en position quasi-axiale, plus rarement dirigés vers la région distale. Les deux espèces ont en commun de présenter de 2 à 3 épines orales, une surface frontale granuleuse et des pores aréolaires bien visibles.

Le spécimen encroûtant étudié par GAUTIER est constitué d'autozoécies longues de 0,34-0,42 mm et de 0,30-0,37 mm de large. Il est dépourvu d'ovicelle. Les épines sont au nombre de 2. Les aviculaires, triangulaires, élargis à leur base, le plus souvent implantés proximale à l'orifice, occasionnellement pointés vers l'avant, portent une mandibule effilée de 0,22 à 0,28 mm de long, dirigée vers l'arrière, orientée vers l'extérieur ; ils sont donc typiques de *P. tropica*. Le péristome est surtout développé autour de la région proximale de l'orifice, sous la forme de deux lobes dressés de part et d'autre du sinus. La lyrule est rectangulaire, sensiblement aussi haute que large.

Matériel : Castiglione (Algérie), 17.04.1952, J. Picard coll.

d) "*Smittina halimeda*" Gautier 1955 (Bryozoaires)

GAUTIER, 1955 : 252-255 ; 1962 : 138-139.

GAUTIER (1962) avait lui-même mis en synonymie l'espèce qu'il avait préalablement décrite sous le nom de *Smittina halimeda* avec une autre espèce créée un siècle plus tôt, *Schizomavella discoidea* (Busk, 1859). Le lectotype que nous en choisissons est le spécimen qu'il avait figuré dans sa publication originale, numéroté BRY-11390 dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Les échantillons de Gautier, récoltés de 1950 à 1957, conservés au Muséum ont différentes provenances : région de Marseille (Grand Conglué de Riou, Impériaux de Riou, Cap Caveaux), de Corse (Propriano) et de Castiglione (Algérie)

En fait, cette mise en synonymie demande à être reconsidérée. En effet, l'échantillon de *Schizomavella* provenant de Castiglione vu par Gautier et à partir duquel il a réalisé sa figure originale, qui est donc logiquement le spécimen-type de *Smittina halimeda*, correspond en fait à deux espèces différentes portées l'une à côté de l'autre sur le même substrat ; l'une est effectivement bien *Schizomavella discoidea*, espèce qui ne ressemble guère à une *Parasmittina*, tandis que l'autre appartient typiquement à la famille Smittinidae ; on peut donc se demander s'il n'y a pas eu une certaine confusion de la part de Gautier entre ces deux colonies.

Bulletin de la Société zoologique de France 133 (1-3)

Le zoarium de la *Schizomavella discoidea*, encroûtant, est constitué par des autozoécies longues de 0,49-0,61 mm et larges de 0,22-0,36 mm ; l'orifice, circulaire, a un diamètre de 0,12 mm. La surface frontale est uniformément percée de très gros pores. L'aviculaire est axial, petit et ovale, non inclus dans le péristome, mais très proximal à celui-ci. Le sinus, à côtés parallèles, s'élargit proximatement pour devenir circulaire. L'ovicelle est déprimée dans sa partie centrale ; elle présente proximatement deux gros pores successifs de chaque côté, ainsi que quelques petits pores distaux. Il existe 4 épines orales inconstantes, faisant toujours défaut chez les autozoécies âgées.

La deuxième de ces espèces, au zoarium également encroûtant, est *Parasmittina tropica* (Waters, 1909) forme *raigii sensu* ZABALA, 1986 (*non* GAUTIER, 1962). Les autozoécies ont une longueur de 0,38-0,43 mm, et une largeur de 0,40-0,60 mm ; elles sont de plus en plus larges, et renflées dans leur moitié distale, au fur et à mesure de leur éloignement de l'ancestrula. L'orifice, circulaire, a un diamètre de 0,16 mm ; il se prolonge par un sinus étroit aux côtés parallèles, de 0,08 mm de profondeur. L'ovicelle, d'un diamètre de 0,26 mm, est uniformément porée et présente un bourrelet périphérique. Il existe 4 épines orales. Chaque autozoécie présente un grand et unique aviculaire, étroit (0,26 mm de long et 0,06 mm de largeur maximale), s'élargissant en spatule à son extrémité distale ; il est implanté latéralement à l'orifice, et dirigé obliquement vers l'extérieur et la région distale. Seule la partie proximale de la frontale, celle qui précède la région renflée, est percée de pores.

e) *Smittina dieuzeidei* Gautier, 1955 (Bryozoaires)

GAUTIER, 1955 : 251-252 et 254-255.

Cette espèce a été définie par Gautier à partir de deux spécimens encroûtants récoltés à Castiglione par J. Dieuzeide. Elle n'a plus été mentionnée ensuite dans la littérature, même dans la thèse que Gautier a consacrée quelques années plus tard aux Bryozoaires de Méditerranée occidentale, ceci sans la moindre justification ni explication. Sans doute cet auteur avait-il réalisé dans l'intervalle que la création de cette nouvelle espèce avait été trop hâtive, et jugé opportun de la passer sous silence. En effet, ces deux échantillons, bien que leurs morphologies zoéciales diffèrent l'une de l'autre, trouvent place dans l'espèce *Smittina landsborovii* (JOHNSTON, 1847) telle qu'elle est actuellement définie et délimitée.

Le premier spécimen a été récolté à Castiglione par 27 brasses de profondeur, le 4 mai 1951. Il se caractérise par une lyrule toujours large, à bord rectiligne et s'élargissant vers la base ; une ovicelle multiporée, de 0,32 mm de diamètre ; une frontale uniformément porée ; un péristome bien développé, surtout du côté proximal, et davantage en présence d'ovicelle. Il existe de grands aviculaires adventifs en spatule, longs de 0,30 mm et larges de 0,16 mm, et un petit aviculaire frontal proximal à l'orifice, l'un et l'autre non inclus dans le péristome. De rares autozoécies présentent deux épines distales abortives, notamment visibles en cas de bris de l'ovicelle (caractère en contradiction avec l'une des options de la clé dichotomique des espèces européennes du genre publiée par HAYWARD & RYLAND, 1999). Les autozoécies, de grande taille (0,86-1 mm) sont plus larges à leur partie distale que proximatement (0,40 contre 0,24 mm pour une loge de 1 mm), leur plus grande largeur variant de 0,32 à 0,41 mm. Les autres caractères concordent avec ceux du deuxième spécimen.

Bryozoaires d'Algérie

Ce dernier a été dragué en 1953 par le travers de Castiglione. Il est constitué d'autozoécies aux côtés parallèles, longues de 1,2 à 2,4 mm, larges de 0,26 à 0,35 mm ; les bases de deux épines distales sont occasionnellement visibles. Les aviculaires spatulés ont 0,32 mm de long et 0,14 mm de large. L'ovicelle, uniformément porée tout comme la surface frontale, a un diamètre de 0,38 mm. La largeur de la lyrule est variable d'une zoécie à une autre.

f) Détermination des Cyclostomes indéterminés de la collection Gautier

- *Diaperoecia tubulosa* (Busk, 1875). Entre Oran et Mostaganem, dragages du "Président Théodore-Tissier", 14.06.1952. BRY-11497.
- *Diaperoecia major* (Johnston, 1847). Entre Oran et Mostaganem, dragages du "Président Théodore-Tissier", 18.06.1952. BRY-11449.
- *Tervia irregularis* (Meneghini, 1844). Entre Oran et Mostaganem, dragages du "Président Théodore-Tissier", 18.06.1952. BRY-10716.
- *Entalophoroecia gracilis* Harmelin, 1976. Entre Oran et Mostaganem, dragages du "Président Théodore-Tissier", 18.06.1952, BRY-10427.
- *Crisia occidentalis* (Trask, 1857) *sensu* Harmelin, 1968. Entre Oran et Mostaganem, dragages du "Président Théodore-Tissier", 18.06.1952. BRY-10427.

g) *Barentsia macropus* (Ehlers, 1890) (Entoproctes)

PRENANT & BOBIN, 1956 : 111-112.

Un spécimen de cette espèce, encore inconnue de la faune de l'Afrique du Nord, et dont le matériel-type avait été trouvé sur des feuilles de *Caulerpa* provient de Carthagène, a été recueilli en plongée au Cap Gammarth (Tunisie) en octobre 2005 (collection D. Ben Ismaïl).

Les individus récoltés en Baie de Naples par ZIRPOLO (1927) et qu'il avait rattachés sans doute par erreur à l'espèce affine *B. discreta* Busk, 1896 sont d'une dimension inférieure à celle indiquée par PRENANT & BOBIN (1956) pour *B. macropus*. Les spécimens italiens, recueillis sur des feuilles de posidonies, avaient en effet une hauteur de 1 à 2 mm, dont 1,2 mm pour la partie fine, isodiamétrique et rigide du pédoncule, 1,2 mm pour la base cylindrique épaissie de ce dernier, et 0,4 x 0,5 mm pour le calice ; le nombre de tentacules est compris entre 16 et 20. PRENANT & BOBIN (1956) donnent pour *B. macropus* les mesures suivantes : 3 mm de hauteur totale, 0,6 mm pour la longueur de la base du pédoncule, 0,6 mm pour celle du calice. Quant au très jeune spécimen tunisien, il n'a une hauteur totale que de 0,76 mm, dont 0,62 mm pour la partie fine et rigide, 0,008 pour la partie basale cylindrique ; le calice, en mauvais état de conservation, semble avoir 0,16 mm de hauteur. Dans les trois cas, le pédoncule est inséré sur un stolon à peu près du même diamètre que la partie rigide du pédoncule, et rampant sur le substrat.

Chez les individus adultes de cette espèce, la longueur de la portion fine du pédoncule ne dépasse pas trois fois celle de la partie basale, alors qu'elle est 5 fois plus longue chez l'espèce voisine *B. discreta* Busk, 1886 (ce qui correspondrait plutôt *a priori* aux dimensions de l'échantillon du Cap Gammarth). Toutefois, *B. macropus* est une espèce

Bulletin de la Société zoologique de France 133 (1-3)

uniquement connue (peut-être endémique ?) de Méditerranée occidentale, tandis que *B. discreta*, qui peut atteindre une hauteur totale de 5 mm, dont le calice est renflé et dont la partie supérieure du pédoncule (segment intermédiaire) est annelée (trois caractères non observés sur le spécimen tunisien), est connue des régions tempérées de l'Atlantique nord et sud (continent américain, Afrique du Sud) et de la région indo-pacifique. C'est en raison de la morphologie du calice et de la distribution géographique respective des deux espèces que nous avons rattaché le spécimen tunisien à l'espèce *B. macropus*, bien qu'un doute subsiste sur cette identification en raison de la relative brièveté de la partie basale du pédoncule ; mais cette différence est peut-être consécutive à la jeunesse du spécimen, les proportions entre les différentes parties du corps étant susceptibles de varier avec l'âge.

h) *Barentsia gracilis* (M. Sars, 1835) (Entoproctes)

M. SARS, 1835 : 6 (sous le nom de *Pedicellina gracilis*) ; NIELSEN, 1989 : 114-116 ; PRENANT & BOBIN, 1956 : 107-109.

Les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris renferment le seul spécimen d'Entoproctes qui avait jusqu'à présent été collecté sur les côtes du Maghreb. Il s'agit d'un unique et jeune individu de *Barentsia gracilis*, espèce cosmopolite, mais dont certains signalements demandent sans doute confirmation, conservé à sec, et provenant de Castiglione (collection Y. Gautier, avril 1952, J. Picard ded.). Il présente deux renflements musculieux sur la partie supérieure du pédoncule.

Conclusion

L'inventaire des Bryozoaires littoraux d'Algérie est certainement encore incomplet et demande à être poursuivi. La liste actuelle n'en comporte que 129 espèces, alors que l'on en connaît plus de 200 du littoral tunisien ; le présent travail signale en outre 6 espèces supplémentaires pour la faune algérienne. Nous rappellerons en effet (d'HONDT & MASCARELL, 2004) qu'une soixantaine d'espèces de Bryozoaires Cheilostomes et Cyclostomes sont, dans l'état actuel de nos connaissances, présentes à la fois sur les côtes algérienne et tunisienne, mais que parmi elles 15 Ascophorina n'ont pas encore été recueillies sur la côte nord de la Tunisie, sans doute par suite de récoltes insuffisantes. Probablement pour la même raison, si 19 des 36 espèces de Bryozoaires présentes sur les côtes libyennes sont connues de celles d'Algérie (CANU & BASSLER, 1930 ; GAUTIER, 1962 ; BUGE & DEBOURLE, 1977), quatre d'entre elles n'ont pas encore été signalées sur la côte nord de la Tunisie où elles devraient logiquement se rencontrer (*Copidozoum tenuirostre*, *Umbonula ovicellata*, *Arthropoma cecillii*, *Chorizopora brongniartii*). Le fait que certaines espèces de Bryozoaires abondantes en Méditerranée occidentale, comme *Celleporella hyalina*, *Zoobothryon verticillatum* ou le genre *Aetea*, n'aient pas encore été signalées d'Algérie, est symptomatique de l'insuffisance de prospections actuellement réalisées sur cette côte.

Sur les 129 espèces de Bryozoaires signalées d'Algérie, une en est commune avec la seule côte méditerranéenne du Maroc, 8 avec à la fois celles du Maroc et de Tunisie,

Bryozoaires d'Algérie

5 simultanément de celles du Maroc, de la Tunisie et de la Libye, 63 avec la seule Tunisie, 18 avec celles de Tunisie et de Libye, une du Maroc et de Libye, enfin une seulement avec la seule Libye. Dans l'état actuel de nos connaissances, c'est avec la faune des Bryozoaires de Tunisie que celle d'Algérie semble présenter le plus d'affinités. Les observations sont en faveur de profondes affinités entre la faune bryozoologique méditerranéenne et de la partie orientale du Maghreb, nettement plus limitées avec celles de la côte méditerranéenne du Maroc. Mais, par ailleurs, la comparaison des listes des Bryozoaires d'Algérie, telle qu'elle ressort de ce travail, et des côtes atlantiques du Maroc, telle qu'elle a été établie par CANU & BASSLER (1925 et 1928), montre que le littoral atlantique marocain compte 56 espèces de Bryozoaires encore inconnues de la faune algérienne, et 28 en commun avec celle-ci ; l'existence de localités intermédiaires pour nombre d'entre elles n'est donc pas à exclure.

On ne connaissait encore aucun Entoprocte des côtes maghrébines. Nous signalons ici pour la première fois la présence d'une espèce sur celles de Tunisie et d'une autre sur celles d'Algérie. Il s'agit dans les deux cas de récoltes isolées qui ne laissent présumer en rien la diversité de ce groupe sur le littoral d'Afrique du Nord, et ceci d'autant plus que les deux espèces récoltées sont des organismes épibiontes, alors qu'il existe en Méditerranée de nombreuses autres espèces d'Entoproctes, en particulier parasites.

Corrigendum

Dans la note de J.-L. d'HONDT et J. MASCARELL (2004), il n'a pas été mentionné, suite à une erreur de retranscription, que le Bryzoaire *Cigclisula turrita* avait également été signalé dans les îles Kerkennah par F. CANU et R.S. BASSLER (1930).

1. Département « Milieux et Peuplements Aquatiques », USM 403, Muséum National d'Histoire Naturelle, 55, rue Buffon, 75231 Paris Cedex 05, France.
2. Faculté des Sciences de Tunis El Manar, Unité de Recherche de Biologie, d'Écologie et de Parasitologie des Organismes Aquatiques, 2092 Tunis, Tunisie.

RÉFÉRENCES

- ALVAREZ, J.A. (1994).- La famille des Lichenoporidae (Bryozoa, Cyclostomida) dans les provinces Atlantico-Méditerranéennes et Boréale. Partie III : étude des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. *Cah. Biol. Mar.*, **35**, 491-509.
- BARROSO, M.G. (1925).- Notas sobre Briozoos espanoles. *Bol. Real Soc. Esp Hist. Nat.*, **25**, 177-184.
- BUGE, E. & DEBOURLE, A. (1977).- Écologie de la faune de Bryozoaires d'une plage des environs de Tripoli (Libye). *Bull. Cent. Rech. Explor.-Prod. Elf-Aquitaine*, **1** (2), 321-377.
- BUSK, G. (1886).- Report on the Polyzoa collected by H.M.S. Challenger (1873-1876). *Report. Voy. Challenger*, part 2, XV77, 1-47 et 10 pl.
- CALVET, L. (1902a).- Bryozoaires marins de la région de Cette. *Trav. Inst. Zool. Univ. Montpellier et Stat. Zool. Cette*, 2^e sér., **11**, 1-103.
- CALVET, L. (1902b).- Bryozoaires marins des côtes de Corse. *Trav. Inst. Zool. Univ. Montpellier et Stat. Zool. Cette*, 2^e Sér., **12**, 1-52.

Bulletin de la Société zoologique de France 133 (1-3)

- CALVET, L. (1927).- Bryozoaires de Monaco et environs. *Bull. Inst. Océanogr. Monaco*, **503**, 1-46.
- CALVET, L. (1928).- Documents faunistiques sur les Bryozoaires marins, des côtes françaises de l'Atlantique et des côtes africaines de la Méditerranée occidentale. *Bull. Inst. océanogr. Monaco*, **530**, 1-7.
- CANU, F. & BASSLER, R.S. (1925).- Les Bryozoaires du Maroc et de Mauritanie (1^{er} mémoire). *Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc*, **10**, 1-79.
- CANU, F. & BASSLER, R.S. (1928).- Les Bryozoaires du Maroc et de Mauritanie (2^e mémoire). *Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc*, **18**, 1-85.
- CANU, F. & BASSLER, R.S. (1930).- Bryozoaires marins de Tunisie. *Ann. Stat. océanogr. Salammbô*, **5**, 1-91.
- DUMONT, J.P.C. (1981).- A report of the Cheilostome Bryozoa of Sudanese Red Sea. *J. Nat. Hist.*, **15**, 623-637.
- FRATTARELLI, A. (1929).- Primo contributo alla conoscenza dei Briozoi del Mediterraneo. *Arch. Zool. Ital.*, **13**, 3-4, 373-402.
- GAUTIER, Y.V. (1955).- Bryozoaires de Castiglione. *Bull. Stat. Aquacult. Pêche de Castiglione*, N.S., **7**, 227-273.
- GAUTIER, Y.V. (1958).- Sur quelques Bryozoaires des côtes d'Algérie. *Travaux du CLORC d'Algérie*, **38**, 102-115.
- GAUTIER, Y. V. (1962).- Recherches écologiques sur les Bryozoaires Chilostomes en Méditerranée occidentale. *Rec. Trav. Stat. mar. Endoume*, **38** (24), 1-434.
- HARME LIN, J.G. (1976).- Le sous-ordre des Tubuliporina (Bryozoaires Cyclostomes) en Méditerranée. Ecologie et systématique. *Mém. Inst. Océanogr. Monaco*, **10**, 1-326.
- HARME LIN, J.-G. & d'HONDT, J.-L. (1992a).- Bryozoaires des parages de Gibraltar (campagne océanographique Balgim, 1984). 1- Cheilostomes. *Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris*, 4^e sér., **14**, A (1), 23-67.
- HARME LIN, J.-G. & d'HONDT, J.-L. (1992b).- Bryozoaires des parages de Gibraltar (campagne océanographique Balgim, 1984). 2 – Cténostomes et Cyclostomes. *Bull. Mus. natn. Hist. nat. Paris*, 4^e sér., **14**, A (3-4), 605-621.
- HARME LIN, J.G. & d'HONDT, J.-L. (1993).- Transfers of bryozoan species between the Atlantic Ocean and the Mediterranean Sea via the strait of Gibraltar. *Oceanologica Acta*, **16** (1), 63-72.
- HARMER, S.F. (1957).- The Polyzoa of the Siboga-Expedition. *Siboga-Expeditie*, **28d**, 641-1147, 23 pl.
- HAYWARD, P.J. & RYLAND, J.S. (1998).- Cheilostomatous Bryozoa. Part 1. Aeteoidea-Cribrilineoidea. Synopses of the British Fauna (N.S.), 10 (2^e éd.). The Linnean Society of London and The Estuarine and Coastal Sciences Association, 366 p.
- HAYWARD, P.J. & RYLAND, J.S. (1999).- Cheilostomatous Bryozoa. Part 2. Hippothooidea-Celleporoidea. Synopses of the British Fauna (N.S.), 14 (2^e éd.), The Linnean Society of London and The Estuarine and Coastal Sciences Association, 416 p.
- HINCKS, T. (1881).- Contributions towards a General History of the Marine Polyzoa. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5^e sér., **8**, 122-136.
- HONDT, J.-L. d' (1978).- Bryozoaires du Maroc et de Mauritanie (3^e mémoire pour faire suite aux publications de F. Canu et R.S. Bassler). *Cah. Biol. Mar.*, **19** (4), 447-458.
- HONDT, J.-L. d' (1997).- La classification actuelle des Bryozoaires Eurystomes. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **122** (3), 289-301.
- HONDT, J.-L. d' (2001).- *Flustrina versus Neocheilostomina*. Remarques sur la biosystématique aux niveaux supraspécifiques. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **126** (4), 391-406.
- HONDT, J.-L. d' & MASCARELL, J. (2004).- Les Bryozoaires marins et d'eau douce de Tunisie. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **129**, 4, 437-457.
- MENE GHINI, G. (1844).- Polipi della famiglia dei *Tubuliporiani* finora osservati nell' Adriatico. *Nuovi Ann. Sci. Nat. Bologna*, **2** (3), 115-133.

Bryozoaires d'Algérie

- NIELSEN, C. (1989).- Entoprocts. Synopses of the British Fauna (N.S.), 41. The Linnean Society of London and The Estuarine and Brackish-Water Sciences Association, E.J. Brill, Leiden, 131 p.
- OSBURN, R.C. (1952).- Bryozoa of the Pacific Coast of America. Part 2, Cheilostomata – Ascophora. *Allan Hancock Pacific Expeditions*, **14** (2), 271-611.
- POWELL, N.A. (1967).- Bryozoa (Polyzoa) from the South Red Sea. *Cah. Biol. Mar.*, **VIII**, 161-183.
- POWELL, N.A. (1969a).- Indo-Pacific Bryozoa new to the Mediterranean coast of Israel. *Israel J. Zool.*, **18**, 157-168.
- POWELL, N.A. (1969b).- A checklist of Indo-Pacific Bryozoa in the Red Sea. *Israel J. Zool.*, **18**, 357-362.
- PRENANT, M. & BOBIN, G. (1956).- *Bryozoaires* (Première partie : Entoproctes, Phylactolèmes, Cténostomes. Faune de France, **60**, Lechevalier, Paris, 398 p.
- PRENANT, M. et BOBIN, G. (1966).- *Bryozoaires* (Deuxième partie). Chilostomes Anasca. Faune de France, 68, Office Central de Faunistique, Paris, 647 p.
- RYLAND, J. S. (1960).- The British species of *Bugula* (Polyzoa). *Proc. Zool. Soc. London*, **134** (1), 65-105.
- SARS, M. (1835).- Beskrivelser og lagtgøelser over vogle moerkelige eller nye i Havet ved den Bergenske Kyst levende Dyr Bergen, 8 p.
- TRASK, J.B. (1857).- On some new microscopic organisms. *Proc. Calif. Acad. Sci.*, **1-2**, 99-102.
- WATERS, A.W. (1909).- Reports on the marine biology of the Sudanese Red Sea - XII. The Bryozoa, Part. I, Cheilostomata, *Journ. Limn. Soc. Zool.*, **31**, 123-181.
- WATERS, A.W. (1918).- Some Mediterranean Bryozoa. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, **9**, 96-102.
- WATERS, A.W. (1922).- On Mediterranean *Tervia* and *Idmonea*. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, **55**, 1-16.
- WATERS, A.W. (1925).- Some Cheilostomatous Bryozoa from Oran (Algiers). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, **9** (2), 651-661.
- ZABALA I LIMOUSIN, M. (1986).- Fauna dels Briozous dels Països catalans. Institut d'Estudis Catalans (ed.), Barcelona, 836 p.
- ZIRPOLO, G. (1927).- Sulla presenza della *Barentsia discreta* Busk nel Golfo di Napoli. *Boll. Soc. Naturalisti Napoli*, **19**, 413-419.

(reçu le 28/03/2006 ; accepté le 26/04/2006)

